

RADIO-CANADA
Le 11 janvier 2012

PREMIÈRES NATIONS

Des chefs autochtones interpellent Stephen Harper

Des chefs autochtones croient que le premier ministre Stephen Harper doit arriver au prochain sommet des Premières Nations, dans deux semaines, dans l'optique de mettre sur pied une nouvelle relation avec les Autochtones, ou il risquera une révolte.

Des chefs provenant de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario se sont rassemblés à Winnipeg mercredi pour discuter de stratégie avant le sommet prévu à Ottawa le 24 janvier. Plusieurs s'inquiètent du manque de logements, d'eau potable et des lacunes en matière d'éducation dans leurs communautés, mais pratiquement tous disent ne pas s'attendre à régler ces problèmes en une seule journée.

Ils veulent que le premier ministre s'engage à planifier au moins une rencontre des premiers ministres sur les questions autochtones et à nommer un commissaire pour s'assurer que les traités signés il y a plus de 100 ans sont toujours respectés.

Derek Nepinak, leader de l'Assemblée des chefs du Manitoba, a indiqué que les conditions de vie dignes du tiers-monde dans les communautés autochtones étaient symptomatiques de la relation inégale entre les Autochtones et la Couronne.

Stephen Harper doit agir immédiatement à la suite du sommet ou de jeunes gens frustrés prendront la situation en main, a-t-il prévenu. Aux dires du chef Nepinak, les jeunes en ont assez de la situation actuelle. Si la diplomatie échoue, mentionne-t-il, il est impossible de prévoir ce qui arrivera ensuite.

M. Harper a annoncé le sommet attendu depuis longtemps le mois dernier lorsque la crise du logement frappant la communauté crie d'Attawapiskat a fait les manchettes. Les chefs des Premières nations demandaient une telle rencontre depuis l'été 2010. Le premier ministre a parlé d'une opportunité « historique » pour discuter des défis et des possibilités auxquels sont confrontés les peuples autochtones.